

Moutier & Jura bernois

■ SAINT-IMIER

Mildred ramène un peu de Brésil au CCL

Itapira, État de São Paulo, Brésil. Saiguelégier, République et Canton du Jura, Suisse. C'est entre ces deux mondes que Mildred a construit son univers musical. De son pays natal où la musique est reine, au très culturel district franc-montagnard, elle a puisé les meilleures influences pour concocter un répertoire à l'occasion du prochain JeudreLive du Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier. Jeudi, à 20 h, la chanteuse proposera ses compositions personnelles, mais aussi de la bossanova, de la MPB (musique populaire brésilienne) ou des classiques de jazz interprétés sur des rythmes brésiliens. Elle sera accompagnée de Camille Tissot et de Floriano Inácio Jr.

OZA



Mildred Aubry en concert.

■ MOUTIER

Sept minutes pour convaincre

► Un speed dating de recrutement des métiers techniques a réuni écoliers et entreprises formatrices hier soir à Moutier.
► Munis de leur CV, une trentaine de jeunes se sont prêtés au jeu de l'entretien dans l'espoir de décrocher une place d'apprentissage.
► Visant à endiguer le problème de relève dans le domaine, l'initiative sera reconduite en mars.

C'est un drôle de manège qui se jouait hier en fin d'après-midi du côté du Forum de l'Arc, à Moutier. Muni de leur curriculum vitae et, surtout, d'une bonne dose de courage, une trentaine d'écoliers ont tenté une expérience d'un genre particulier. Celle d'un speed dating de recrutement des métiers techniques orchestré pour la première fois dans la région par plusieurs acteurs de la formation dans le domaine.

Forcément, les premières approches étaient un peu timides. Attendus par les représentants d'une quinzaine d'entreprises du Jura et du Jura bernois, les jeunes candidats

avaient sept minutes pour tenter de convaincre chaque interlocuteur de leur choix. Une brève rencontre, pour peut-être décrocher une place de stage, voire d'apprentissage.

«Le premier entretien est un peu stressant», confiait Jonatan, après quatre de ces rendez-vous express. «Le décollage m'intéresse et je suis venu ici pour essayer de trouver une place d'apprentissage», glissait le Courtois de 14 ans, avant de passer à une nouvelle entreprise.

Directrice du Centre d'apprentissage de l'Arc Jurassien, Danielle Ackermann expli-

quait la raison d'être de l'événement hier: «Selon une statistique de Swissmem de 2016, il manque chaque année quelque 17 000 travailleurs dans les métiers techniques en Suisse.»

Une relève à trouver

Organisé par son institution – en collaboration avec la filière de formation de polymécaniciens, l'Association de fabricants de décolletages et de tail- lages, le programme #bepog et le Forum de l'Arc – ce rendez-vous vise notamment à combler ce manque. «Cela nous permet de faciliter l'accès et de créer un contact direct entre

les entreprises en recherche d'apprentis et les écoliers.» Et d'y voir aussi l'occasion de présenter les métiers de l'industrie sous leur vrai jour: «Certains ont encore l'image de

métiers très durs effectués dans des usines sales. Ce n'est plus le cas, et un tel événement permet aux professionnels de le démontrer.»

Alors que les «BIP» des minuteurs résonnaient, les CV s'empilaient sur les tables des recruteurs. «Le contact est plus facile ici», lançait au passage le jeune Axel, de Moutier. «Tout est sur place, on peut discuter et se faire une idée des différents métiers.»

Au terme de la rencontre, Danielle Ackermann ne cachait pas une pointe de déception au niveau de la fréquentation. «Nous aurions souhaité toucher plus de jeunes. Mais les entreprises se sont dites très satisfaites», souriait-elle tout de même, annonçant la tenue d'une prochaine édition au mois de mars.

CATHERINE BÜRKI



En fin de scolarité, les jeunes ont tenté leur chance hier pour décrocher une place.

PHOTO STÉPHANE GERBER

Mais où sont les filles?

► Les représentantes de la gent féminine étaient rares hier au Forum de l'Arc. Si plusieurs écoliers de la région se sont laissés tenter par l'expérience, les écolières, elles, ne se sont pas déplacées en masse. Une faible participation qui reflète la réalité du terrain, comme le relève Danielle Ackermann: «Dans la région, on ne compte qu'environ 10% d'apprenties dans les métiers techniques. C'est bien sûr trop peu.» Et d'indiquer que les acteurs de la formation ne ménagent pas leurs efforts pour tenter de séduire aussi les filles. «Différentes actions sont menées, notamment par le programme #bepog». ce

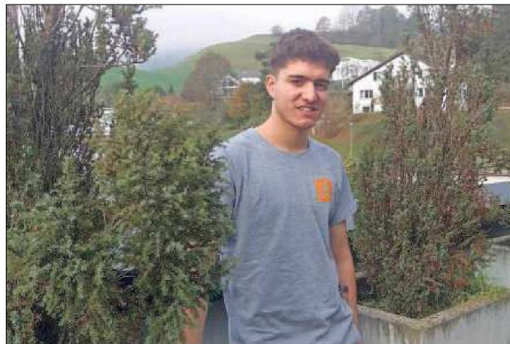
■ MOUTIER

Un stage en Chine pour couronner son apprentissage de décolleteur

C'est une expérience qu'il n'oubliera sans doute pas de sitôt. Le Prévotois Rui Pedro Chiquita Bouceiro a effectué un stage de deux mois en juillet-août de l'autre côté du monde, en Chine.

Une expérience financée par son employeur, Affolter SA, et présentée hier à la presse. C'est la troisième personne que l'entreprise de Malle-ray envoie en Chine grâce à l'agence de placement de stage «Integrate Chinese Life» (ICL), fondée en 2013 à Shanghai par deux Genevois.

Si ce genre de voyages est plutôt courant chez les étudiants de la filière académique, les fondateurs d'ICL voulaient aussi proposer quelque chose aux apprentis. L'un d'eux, Bastien Dumont, explique: «Les possibilités de mobilité sont rares pour



Rui Pedro Chiquita Bouceiro, de Moutier, a effectué un stage de deux mois à Shanghai. LRO

les personnes en situation de formation professionnelle.»

Un autre horizon

Alors qu'il a fini son apprentissage de mécanicien de production (orientation décolleteur) en juin dernier, Rui Pedro Chiquita Bouceiro a donc découvert Shanghai et la Chine durant les mois de juillet-août. Un voyage qui lui a permis de se familiariser avec un autre horizon professionnel, mais surtout de découvrir un autre mode de vie et une autre culture.

«Me faire mon propre avis»

«On entend beaucoup parler de la Chine mais on ne la connaît pas réellement», explique le jeune Prévotois. Et de poursuivre: «J'avais envie

d'aller voir ce pays de mes propres yeux, de me faire mon propre avis.»

Travaillant dans un atelier d'horlogerie, le jeune décolleteur est satisfait de cette enrichissante expérience. Il a aussi appris quelques mots de la langue locale. «L'arrivée en Chine a été un peu compliquée au début car c'était un grand changement», analyse-t-il. Il ajoute toutefois qu'après un léger temps d'adaptation, tout s'est déroulé sans véritable accroc.

Quant à un nouveau voyage en Chine, Rui Pedro Chiquita Bouceiro ne l'exclut pas, pour du tourisme, par exemple. Pour y travailler, il avoue toutefois qu'il devrait prendre un temps de réflexion. «Je préfère quand même la Suisse», sourit-il.

LUCAS RODRIGUEZ

Publicité

Les titres du Quotidien Jurassien, vous allez en parler!



Notre formule numérique

Lisez Le Quotidien Jurassien sur l'application et sur lqj.ch chaque matin dès 5 h.

Découvrez nos offres sur lqj.ch/boutique



Disponible sur Google Play | Télécharger sur l'App Store | Accédez aussi à www.lqj.ch

